

## ICHIM 2005

### **- Hypermédias et patrimoine archéologique – Arguments pour une approche épistémologique de l'édition électronique des contenus culturels**

**Julien Mahoudeau**

Les hypermédias se conçoivent comme des dispositifs techniques/technologiques/numériques mettant en œuvre des systèmes symboliques de représentation. Les hypermédias bouleversent les modes traditionnels non seulement de signification (dimension proprement sémiotique, *nouvelle forme de matérialisation de la matière signifiante*), mais aussi de conception, production, création, organisation, stockage, archivage, diffusion, médiation des informations, donc du savoir et de la connaissance. L'édition électronique des contenus culturels est désormais autant un domaine réel d'activité (qu'investissent de multiples acteurs) qu'un champ de recherche fondamentale. Dans le cadre de cette communication, nous considérerons l'édition électronique des contenus culturels sous l'angle de la médiation des savoirs scientifiques archéologiques et culturels.

L'intervention propose de partir de situations concrètes de médiation hypermédia du patrimoine pris dans le champ archéologique. La première concerne l'activité de valorisation multimédia du site archéologique de Zama en Tunisie, dans le cadre de la mission franco-tunisienne de fouille à Zama (UTAH – UMR 5608 CNRS et INP Tunis). La deuxième concerne la réalisation d'un cd-rom pédagogique relatif à un site des Hautes-Pyrénées sur la commune de Montsérié. Après une brève présentation des contextes et des conditions de réalisation de ces hypermédias, on tentera de mettre en avant quelques traits significatifs en matière d'édition électronique des contenus culturels et de médiation des savoirs scientifiques. Ainsi, il s'agira de montrer qu'en matière de médiation hypermédias des savoirs culturels, les pratiques de l'édition électronique sont intimement liées d'abord à l'environnement de conception, ensuite au projet de conception, qui comprend lui-même un projet d'utilisation. Traits que l'on proposera alors d'interpréter sous l'angle épistémologique : d'une part l'obligation de reconnaître l'interdisciplinarité comme processus fondamental de la conception/création d'hypermédia de médiation culturelle (et corrélativement la transdisciplinarité comme démarche probante de la recherche autour des ces hypermédias), d'autre part la nécessité de reconnaître *pratiques d'écriture d'écran* et *usages des hypermédias* comme phénomènes s'inscrivant plus largement au sein de processus socio-technologiques complexes.

Ainsi, au-delà des questions légitimes « quels usages ? quelles écritures d'écran ? quels pratiques de médiation hypermédia », il est apparaît indispensable de poser la question « selon quelles modalités épistémologiques pouvons-nous envisager la question des usages des hypermédiats de médiation culturelles, tout comme celle des pratiques d'écritures d'écran qui conduisent à réaliser ces hypermédiats » ? Il est alors possible d'indiquer quelques pistes : les épistémologies constructivistes (qui proposent notamment que notre connaissance scientifique dépend autant de notre projet de connaissance que de l'objet considéré), la modélisation systémique (qui permet notamment d'appréhender un phénomène socio-technologique comme un système où les interrelations entre les éléments font émerger des qualités propres du système) et les Sciences de la Complexité (qui permettent notamment de travailler efficacement en science sociale avec les concepts de récursivité, de dialogique, de reliance, d'organisation) semblent particulièrement adaptées au champ de recherche.